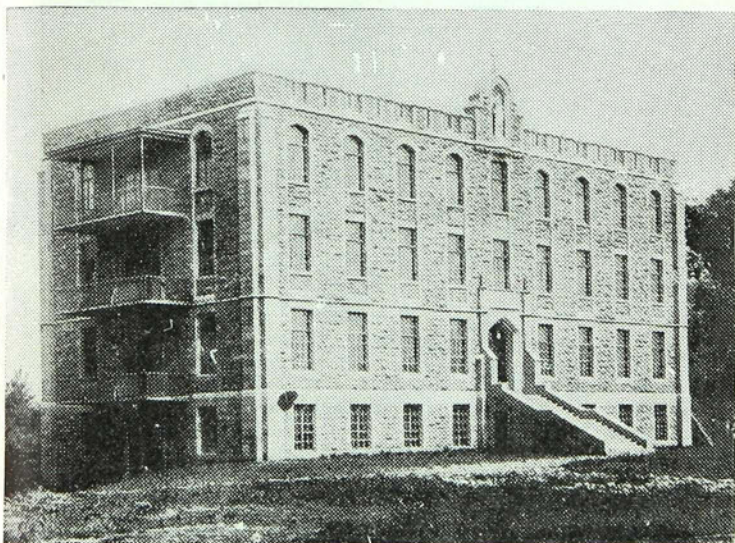


Le Séminaire canadien

DES

Missions-Étrangères



L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



Bienfaiteurs

de la Société des Missions-Étrangères

POUR subvenir aux besoins du Séminaire Saint-François-Xavier et de ses œuvres en pays infidèles, « la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec » fait appel à la charité de tous, et, en retour, assure à ceux qui lui viendront en aide les titres et les avantages spirituels suivants:

1. — BIENFAITEURS-FONDATEURS: ceux qui auront donné deux mille piastres (\$2,000.00) — ou versé la même somme à rente viagère.

2. — BIENFAITEURS-PROTECTEURS: ceux qui auront donné mille piastres (\$1,000.00) — ou versé la même somme à rente viagère — ou payé les frais d'instruction d'un séminariste, soit deux cent cinquante piastres (\$250.00) par année durant quatre ans.

3. — BIENFAITEURS-ADHÉRENTS: ceux qui auront donné cent piastres (\$100.00) — ou versé un capital de cinq cent piastres (\$500.00), à rente viagère.

4. — BIENFAITEURS: tous ceux qui par une offre quelconque aideront les œuvres de la Société.

AVANTAGES SPIRITUELS: a) Tous ces bienfaiteurs auront droit aux prières et aux mérites des missionnaires; c) chaque dimanche, à 8 h. 30, une messe sera célébrée dans la chapelle du séminaire pour tous les bienfaiteurs vivants et défunts; c) un service solennel sera chanté dans la même chapelle au décès des membres *fondateurs et protecteurs*; d) un diplôme spécial sera accordé aux bienfaiteurs *fondateurs et protecteurs*.

N. B. — Pour toute communication, prière de s'adresser à M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur, Pont-Viau (près Montréal).

Nihil obstat:

Canon. Aemilius CHARTIER

Censor librorum

Marianopoli, die 6a novembris 1926

Imprimatur:

† EMMANUEL-ALPHONSE, Év. de Thennesis, V. G.


Auxiliaire de Montréal

Montréal, 6 novembre 1926

HM
31
039
5,89
1926

Le Séminaire canadien des Missions-Étrangères

LES DÉBUTS (1921-1926)

«  A Société des Missions-Étrangères de la province de Québec » est née d'une pensée de foi et d'apostolat. Depuis longtemps l'épiscopat de cette province songeait à l'établissement de cette œuvre missionnaire; le pressant appel de Sa Sainteté Benoit XV (encyclique *Maximum illud*) et la demande des Missions-Étrangères de Paris de fonder à Montréal une succursale de leur séminaire ont hâté ce glorieux événement.

Le Canada français, il est vrai, n'avait pas attendu ce jour pour se dévouer à l'apostolat des missions. Après avoir conservé les trésors surnaturels puisés au cœur de la France du dix-septième siècle, après avoir promené le flambeau de la foi au Canada et sur plus d'un point de l'Amérique, voilà que ses fils, depuis nombre d'années, couraient aux champs apostoliques d'Asie et d'Afrique.

Le moment semblait donc venu pour la province de Québec de « constituer elle-même ses propres bataillons afin de gagner à la foi, par ces troupes glorieuses, les malheureux encore assis dans l'ombre et les ténèbres » (Lettre du cardinal Van Rossum).

Fondation

C'est pourquoi, le 2 février 1921, dans une assemblée qui restera mémorable dans les annales religieuses de notre pays, l'épiscopat, réuni à Québec, jetait les bases d'une association missionnaire. Étaient présents à cette réunion: S. E. le cardinal Bégin, archevêque de Québec; NN. SS. Roy, coadjuteur de Québec; Larocque, évêque de Sherbrooke; Brunault, de Nicolet; Bernard, de Saint-Hyacinthe; Latu-

lippe, de Haileybury; Forbes, de Joliette; Brunet, de Mont-Laurier; Léonard, de Rimouski; Gauthier, auxiliaire de Montréal.

Un comité fut constitué sur l'heure pour s'occuper de l'organisation de la nouvelle société. Les membres de ce comité furent: NN. SS. Paul Bruchési, Paul-Eugène Roy, Guillaume Forbes et François-Xavier Brunet. Mgr Roy fut élu président et Mgr Forbes, secrétaire.

La première démarche de ce comité d'organisation fut de porter le projet à la connaissance de la Sacrée Congrégation de la Propagande et de solliciter la faveur de le mettre à exécution. La réponse fut à la fois bienveillante et élogieuse. Après avoir rendu hommages aux apôtres canadiens disséminés un peu partout pour la diffusion de l'Évangile, après avoir salué la fondation d'une œuvre similaire en Ontario, S. E. le cardinal Van Rossum, préfet de la Propagande, offrait à l'épiscopat de la province de Québec ses félicitations et ses remerciements très vifs pour la nouvelle preuve de zèle qu'il donnait en faveur de l'apostolat des missions.

Premiers ouvriers

Le sentiment de Rome étant connu, une autre question devenait urgente, celle du choix d'une âme d'élite qui, avec quelques collaborateurs, donnerait toutes ses énergies à l'œuvre naissante et en assurerait la prompte et sûre exécution. Le 12 mai 1921, les évêques, réunis de nouveau à Québec, choisissaient M. le chanoine Joseph-Avila Roch, curé de la cathédrale de Joliette, comme premier supérieur. Le 30 août suivant, il quittait son poste pour se rendre à Montréal, siège de la nouvelle société.

Les deux premiers prêtres qui lui prêtèrent leur concours furent MM. les abbés Ls-Adelmar Lapierre, actuellement missionnaire en Chine, et Clovis Rondeau, professeur au Séminaire. Au mois de septembre, M. Lapierre était nommé aumônier du couvent des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, où il prit sa résidence. Ses deux compagnons, de leur côté, reçurent l'hospitalité à la maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur. Quelques semaines

plus tard, ces dévoués religieux mirent à la disposition de la nouvelle Société l'ancien presbytère de Saint-Viateur d'Outremont. Il fut occupé durant deux ans et demi. Ce laps de temps permit aux ouvriers de la première heure d'opérer les travaux plutôt longs et obscurs qui accompagnent toute fondation de ce genre, il leur permit surtout de construire le séminaire actuel, au Pont-Viau (près Montréal).

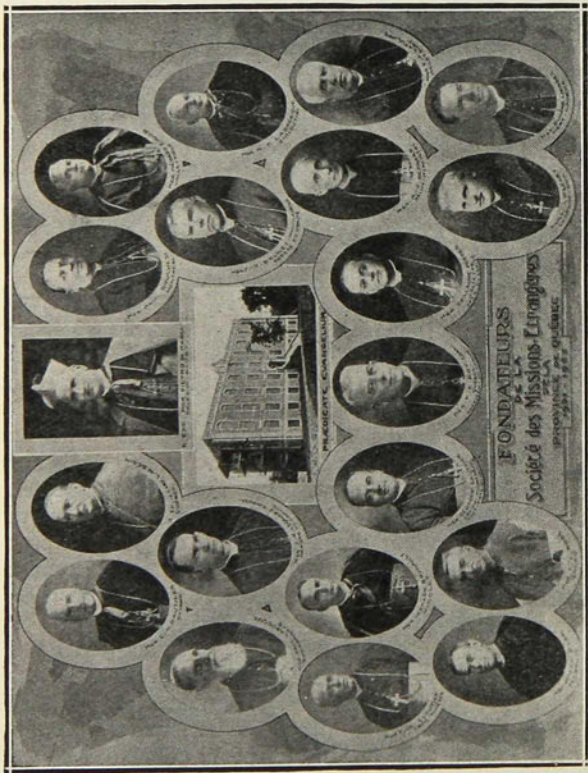
Le 3 décembre 1921, la petite Société célébrait pour la première fois la fête de son patron, saint François Xavier. Mgr Forbes avait accepté de présider la cérémonie et de bénir en même temps l'oratoire provisoire. Il dit la première messe qui ait été célébrée au berceau de la Société canadienne des Missions-Étrangères.

Achat d'un terrain

Une question à la fois délicate et difficile s'imposait immédiatement: le choix d'un terrain où la Société pût s'établir et se développer à l'aise. Ce terrain devait réunir certaines conditions: être suffisamment à proximité de la ville pour bénéficier des avantages qui en découlent, être assez vaste pour répondre au développement futur de l'œuvre.

Après de multiples démarches, l'inquiétant problème reçut sa solution. Le 27 avril 1922, la Société se portait acquéreur d'un terrain d'une superficie de vingt arpents, propriété de feu le juge J.-M. Desnoyers, situé au nord de Montréal, au Pont-Viau et séparé de la ville par la rivière des Prairies.

Au jour de la bénédiction de la pierre angulaire, Mgr P.-E. Roy se plaisait à proclamer la beauté du site choisi. Dominant la rivière, planté d'arbres qui entourent le séminaire d'un cadre verdoyant, il a le privilège de joindre à un panorama pittoresque la richesse d'un passé plein de souvenirs religieux. C'est là que campèrent, il y a deux cent cinquante ans, les premiers missionnaires en route pour les pays de l'Ouest. C'est au pied de cette falaise que le P. Nicolas Viel et son disciple Ahuntsic consommèrent leur martyre. Et ces flots rapides, en marche vers l'Océan, symbole de la destinée du missionnaire, quel plus pressant appel pour



FONDATEURS
Société des Missions-Etrangères
PROVINCE DE LA GUYANNE
1863-1867



l'apostolat lointain! Aucun endroit ne pouvait être davantage évocateur d'héroïsme et générateur de vertus apostoliques.

Érection civile

Le 8 mars précédent, la Société avait reçu son statut officiel du gouvernement de Québec. Préparé par les soins de M. le chanoine Jos.-N. Gignac, avec l'aide d'un juriste éminent, le projet de loi avait été introduit en Chambre par M. L.-A. Cannon, député de Québec-Centre, au mois de janvier. Il était sanctionné, le 8 mars, par Son Honneur Sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province.

Un article de la nouvelle charte constituait un Conseil d'administration composé des quatre membres du Comité d'organisation, qui étaient alors NN. SS. P.-E. Roy, G. Gauthier, G. Forbes et R. Léonard, auxquels étaient adjoints quatre prêtres nommés par eux; ce furent M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur, M. le chanoine J.-A. Mousseau, MM. les abbés L.-A. Lapierre et C. Rondeau. Mgr Roy demeura président et Mgr Forbes, secrétaire. A la date du 21 septembre 1926, Mgr Rouleau a remplacé le regretté Mgr Roy comme membre du Conseil et Mgr Gauthier a été promu à la dignité de président.

Lettre collective

Le 12 avril, l'épiscopat publiait une lettre collective sur la Propagation de la Foi et la fondation d'un Séminaire des Missions-Étrangères. Cette lettre reçut partout les plus grands éloges. Qu'il suffise d'insérer ici le témoignage même du Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, S. E. le cardinal Van Rossum: « En parcourant ces pages qui disent si éloquemment l'efficacité de la Propagation de la Foi, qui invitent les prêtres et les fidèles à contribuer de toutes leurs forces à l'accroissement du règne de Dieu sur la terre, nous ne pouvons nous empêcher d'éprouver une intime complaisance pour l'œuvre sainte que l'épiscopat du Canada a entreprise en ces derniers temps avec une énergie renouvelée. Et la satisfaction de la Propagande est d'autant plus vive que déjà nous pouvons voir, dans un

court espace de temps, l'un des fruits précieux de l'action missionnaire canadienne dans l'érection récente du Séminaire Saint-François-Xavier, auquel la Sacrée Congrégation s'intéresse souverainement et auquel elle souhaite une prospérité et un apostolat féconds. »

Premières recrues

Dès l'annonce de la fondation à Montréal d'un séminaire destiné aux missions, deux jeunes étudiants qui terminaient leurs études classiques et qui s'apprêtaient à entrer au séminaire des Missions-Étrangères de Paris, donnèrent leurs noms à la nouvelle Société. C'étaient MM. Léo Lomme, de Worcester, et Ernest Jasmin, de Laval-des-Rapides, actuellement missionnaires en Chine. Ils sont les prémices de notre Société canadienne des Missions-Étrangères. L'année suivante (1922), six nouvelles recrues vinrent s'adjoindre aux premières. C'étaient MM. Joseph Roberge, Alexandre Paradis, Eugène Berger, Aldée Barbeau, Émile Charest et Valmore Forcier.

Le recrutement était commencé. Un nouveau problème maintenant s'imposait à l'attention des autorités, celui de la construction d'un séminaire destiné à la préparation et à l'entraînement de ces futurs apôtres. C'est alors que se présenta le problème financier. La Société ne possédait aucun revenu. Heureusement, dès les débuts, les aumônes n'avaient pas manqué. Plutôt modiques d'abord, elles se faisaient plus généreuses à mesure que l'œuvre était mieux comprise. D'un autre côté, l'épiscopat venait d'adopter une résolution à l'effet de pourvoir au moins partiellement au soutien financier de la Société. L'heure semblait donc venue de mettre le projet à exécution.

Tel était bien d'ailleurs le sentiment du Conseil d'administration. A sa réunion du 11 juillet, il accorda l'autorisation sollicitée, et le 31, le supérieur de la Société inaugura les travaux préliminaires de construction, sous la direction de M. G.-A. Monette, architecte et la surveillance de M. W.-E. Phaneuf, contremaître.

Bénédiction de la pierre angulaire

La cérémonie du 16 octobre 1922, au cours de laquelle eut lieu la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau séminaire, comptera parmi les plus précieux souvenirs de la Société. Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique, présidait, ayant à ses côtés quatorze archevêques et évêques, de nombreux prélats, des représentants des autorités civiles et plus de quatre cents prêtres et religieux. On remarquait aussi quantité de fidèles.

Ce jour-là, le nouveau séminaire s'est vu prodiguer, avec toutes les bénédictions du ciel, une sympathie, gage des plus beaux espoirs. Mgr P.-E. Roy, président du Conseil d'administration, prononça le sermon de circonstance. Ce grand apôtre d'action sociale catholique laissa parler son cœur, il plaida avec beaucoup d'éloquence la grande cause des missions catholiques. Ce discours, le dernier de sa carrière, a été l'un des plus vigoureux: ce fut véritablement le chant du cygne. Tout le monde connaît la clause du testament spirituel qu'il a légué en mourant à son clergé et qu'il aurait voulu écrire avec les dernières gouttes de son sang. Il recommande « un zèle ardent pour toutes les œuvres de la Propagation de la Foi, spécialement pour celles de notre Société des Missions-Étrangères et de notre Séminaire Saint-François-Xavier ».

Avant de sceller la pierre angulaire, Mgr Forbes, secrétaire du Conseil d'administration, lut au public l'acte de la dédicace qui fut enfermé avec d'autres documents dans un coffret déposé au centre de la pierre.

Au mois de novembre, les travaux de construction cessèrent pour reprendre au printemps suivant. Ils se continuèrent toute l'année 1923. Enfin le 27 février 1924, les autorités du Séminaire quittèrent leur résidence d'Outremont pour prendre possession de la nouvelle construction, terminée au commencement de la même année. Deux jours plus tard, arrivaient de Chicoutimi les religieuses de Saint-Antoine-de-Padoue qui devaient se charger du soin matériel de la maison.

Entrée et bénédiction

Le 2 septembre suivant, avait lieu la première entrée des aspirants-missionnaires au Séminaire Saint-François-Xavier. Sept prêtres et quinze séminaristes, tel était l'effectif de la nouvelle Société. A côté des ouvriers de la première heure, d'autres étaient venus se ranger, épris de la beauté de cette œuvre apostolique. Tour à tour avaient été agrégés: MM. les abbés Joseph Geoffroy (11 mai 1923), Donat Chaumont (31 mai 1924) et Eugène Bérichon (31 août 1925). M. l'abbé Joseph Roberge avait été le premier aspirant-missionnaire à être ordonné au nom de la Société (6 mai 1923).

Le 7 septembre, avait lieu la bénédiction solennelle du Séminaire. Présidée par Son Excellence Mgr Pietro di Maria, elle eut non moins d'éclat et réunit non moins de prélats, de prêtres, de religieux et de fidèles que celle qui avait eu lieu deux ans auparavant. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal et M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur du Séminaire, portèrent la parole. M. le chanoine Roch parla le premier. Après avoir fait à Dieu hommage de cette maison qui venait d'être élevée pour sa gloire, il exprima sa reconnaissance à tous ceux qui de près ou de loin avaient contribué à son érection. Mgr Gauthier fit remarquer que ce Séminaire était la réponse de notre peuple à l'appel de Dieu. Il laissa entrevoir tout le bien que cette maison était appelée à accomplir en terre infidèle et, en terminant, il invita le public à lui fournir les moyens d'accomplir sa haute et sublime mission.

Érection canonique

Monseigneur l'archevêque-coadjuteur qui a donné tant de fois des marques non équivoques d'ardente sympathie envers la Société des Missions-Étrangères a daigné en fournir une nouvelle preuve lors de son voyage *ad limina*, en 1924. Au cours d'une audience que lui accorda Son Éminence le cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, il sollicita la faveur d'ériger canoniquement la Société et présenta à l'approbation de Son Éminence

les Constitutions provisoires. Le cardinal préfet daigna les annoter de sa main et manifesta sa vive satisfaction pour tout ce qui avait été fait.

En vertu des pouvoirs reçus, Mgr Gauthier, à titre d'Ordinaire du lieu, le 6 janvier 1925, en la fête de l'Épiphanie de Notre-Seigneur, érigea canoniquement la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec en un Institut de clercs séculiers liés entre eux et à l'œuvre commune par un serment de stabilité et il en approuva les règlements provisoires pour trois ans. Il désignait en même temps le Séminaire Saint-François-Xavier comme maison régulière de formation des futurs missionnaires.

La Société des Missions-Étrangères, comme nous venons de le voir, est un Institut de clercs séculiers liés par un serment d'obéissance à un supérieur général et de fidélité aux missions. Les jeunes gens qui désirent en faire partie doivent avoir terminé leurs études classiques et présenter les certificats exigés par les règlements de la Société. Pendant quatre ans, ils se livrent aux études théologiques et reçoivent la formation que requiert leur vocation missionnaire. A l'époque du sous-diaconat, les aspirants-missionnaires font un premier serment de stabilité pour trois ans, puis ces trois ans écoulés, ils sont appelés à se donner jusqu'à la mort au service des missions.

L'émission du premier serment a donné lieu à une cérémonie très touchante qui se déroula dans la chapelle du séminaire, le 1^{er} juin 1925. Mgr Forbes, délégué de Monseigneur l'archevêque-coadjuteur de Montréal, reçut en cette occasion le serment pour trois ans de sept prêtres et de six sous-diacres.

Champ d'apostolat

L'érection d'un Séminaire des Missions-Étrangères à Montréal porta la joie dans tous les endroits de mission où parvint cette nouvelle. Plusieurs évêques missionnaires, tout en offrant leurs félicitations à l'épiscopat canadien, sollicitèrent la faveur d'avoir comme auxiliaires les premiers missionnaires de la Société. De ce nombre fut Mgr J.-M. Blois, vicaire apostolique de la Mandchourie Méridionale.

L'épiscopat et les autorités du Séminaire, pour plusieurs raisons, se rallièrent à ce dernier choix. La première, c'est que Rome avait désigné la Chine comme champ d'action de nos missionnaires. Une seconde, c'est que la Mandchourie possède un climat à peu près semblable à celui de notre province. De plus, la Chine du Nord possède la même langue, les mêmes coutumes, elle est plus homogène, d'où plus grande facilité pour le ministère et possibilité de fonder, sur ce vaste territoire, nombre de missions qui pourront efficacement s'entr'aider plus tard. La démarche faite conjointement par l'épiscopat de la province et S. G. Mgr Blois reçut à Rome un bienveillant accueil. « Bien volontiers, écrivait le cardinal préfet de la Propagande, le 23 mars 1925, je me rends à la demande de Votre Grandeur (Mgr Forbes) et lui concède la permission demandée. La Mandchourie présente un très vaste champ d'apostolat et, à cause de son climat, semble bien convenir aux Canadiens. »

La Mandchourie, d'une superficie d'un million de kilomètres carrés, est appelée à un grand avenir. Elle est, de toutes les dépendances de la Chine, celle qui a la plus grande valeur économique. Elle possède de vastes plaines où les moissons poussent à merveille et où l'élevage peut se développer à l'aise. D'épaisses forêts s'étagent sur le penchant des montagnes. Le sous-sol est riche en houille et en minéral.

Le vicariat apostolique de Moukden (Mandchourie Méridionale) a une superficie de 300,000 kilomètres carrés avec une population de 13,000,000 d'habitants, dont 30,000 environ sont catholiques. Or pour porter l'Évangile à cet immense peuple, Mgr Blois n'a que 47 prêtres, dont 25 prêtres européens et 22 prêtres chinois.

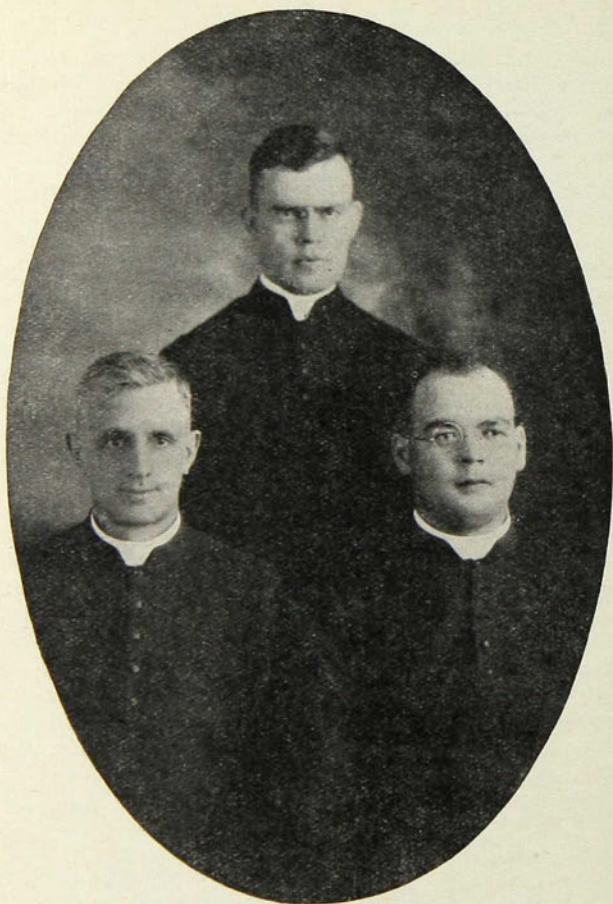
Le territoire canadien comptera près de 100,000 kilomètres carrés, avec en plus deux enclaves détachées du vicariat apostolique de la Mongolie Orientale. Une ligne de chemin de fer en connexion avec la ligne japonaise du Sud mandchourien conduit à la ville de T'ao Nan, centre de cette contrée. On y rencontre des villes de 30,000 et de 50,000 âmes qui renferment à peine quelques chrétiens. C'est

dire qu'un travail ardu et persévérant attend nos missionnaires. Prions pour qu'ils soient à la hauteur de leur tâche apostolique.

On aimera sans doute à connaître le caractère particulier, la physionomie morale de ce peuple que les Canadiens sont appelés à évangéliser. Quelques mots seulement, à cause du cadre restreint de ce travail. Comme tous les peuples, il possède des défauts. Il a cependant de grandes qualités qui le rendent très apte à recevoir la vérité catholique. Ses défauts sont l'orgueil, la routine et l'imprévoyance. Pour ses qualités, j'apporterai l'appréciation d'un homme particulièrement informé, Mgr de Guébriant, supérieur général des Missions-Étrangères de Paris, qui a passé vingt-cinq ans en Chine. « Le peuple chinois, dit-il, n'est pas seulement le plus nombreux des peuples restés païens, il en est le plus homogène, le plus laborieux, le plus foncièrement pacifique, le plus honnête, le plus vivace, en un mot le meilleur. » Et il ajoute: « Un jour à venir, il faut l'espérer, son bon sens inné saura lui faire distinguer, parmi toutes les religions qu'on lui propose, celle qui seule répond à ses besoins, parce que seule, elle est vraiment une religion. » Le P. L.-A. Lapierre, l'un de nos missionnaires, parlant des vieux chrétiens, s'exprime ainsi: « Ils sont aussi solides dans leur foi et aussi fervents dans leurs pratiques religieuses que les chrétiens de chez nous, peut-être davantage. Ils prient beaucoup et prient bien. Sur ce point, les missions du Nord de la Chine sont consolantes et bien préférables à celles de beaucoup d'autres pays. »

Départs des missionnaires

Les trois premiers missionnaires qui sont partis du Séminaire Saint-François-Xavier pour la Mandchourie sont MM. Ls-Adelmar Lapierre, Eugène Bérichon et Léo Lomme. La fête, présidée par Mgr G. Forbes, eut lieu le 11 septembre 1925. A raison de l'exiguïté de la chapelle, la cérémonie fut plutôt intime. Seuls quelques parents et amis, avec le personnel du Séminaire, composaient l'assistance. Après le cantique du départ et une consécration à la sainte Vierge, M. le chanoine Roch prit la parole. Il exprima les sen-



LES TROIS PREMIERS MISSIONNAIRES
du Séminaire des Missions-Étrangères

A gauche: M. l'abbé L.-A. LAPIERRE, de St-Hermas
A droite: M. l'abbé E. BÉRICHON, de Montréal
Au centre: M. l'abbé L. LOMME, de Worcester

timents que chacun ressentait dans son cœur. Puis vint le baisement des pieds, cérémonie si touchante dans sa simplicité symbolique. Le salut du très saint Sacrement suivit. Les partants s'éloignèrent au chant de l'*Ave Maris Stella*.

Une cérémonie semblable, mais plus solennelle, accompagna le départ des sept missionnaires qui nous quittaient le 10 septembre dernier. Cette fête eut lieu à la basilique-cathédrale de Montréal et fut présidée par Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur. Après l'entrée solennelle au chœur, Monseigneur l'archevêque prend la parole et, dans une allocution qui remue profondément les cœurs, il dit la beauté du geste de ces jeunes apôtres quittant ce qu'ils ont de plus cher, famille, patrie, etc., pour aller porter l'Évangile aux peuplades infidèles. Il se réjouit de voir devant lui les prémices de notre Séminaire des Missions-Étrangères. Cet esprit d'apostolat qui les anime, nous le trouvons dès la naissance de notre pays. Notre peuple ne s'est pas contenté de fournir des prêtres et des religieux au Canada, il a envoyé et il continue chaque année d'envoyer des missionnaires sur les terres d'infidélité. En terminant, il exhorte les partants à se souvenir toujours des bons conseils qu'ils ont reçus au Séminaire, à se montrer de dignes fils de l'Église et de la patrie canadienne. Monseigneur remit ensuite un crucifix à chacun, puis suivit la cérémonie du baisement des pieds. Monseigneur l'archevêque se prosterna le premier; après lui, vinrent six évêques et plus de deux cents prêtres et religieux. Pendant ce temps, on chantait:

Oh! qu'ils sont beaux vos pieds, missionnaires!
Nous les baisons avec un saint transport.
Oh! qu'ils sont beaux sur ces lointaines terres
Où règnent l'erreur et la mort!

Des sept partants, trois sont originaires du diocèse de Québec: MM. Edgar Larochelle, Alexandre Paradis et Émile Charest; deux du diocèse de Montréal: MM. Ernest Jasmin et Aldée Barbeau; les deux autres, MM. Eugène Berger et Valmore Forcier, des diocèses de Rimouski et de Mont-Laurier.



Debout: MM. V. FORCIER, A. BARBEAU, E. JASMIN, E. CHAREST. Assis: MM. E. BERGER, E. LAROCHELLE, A. PARADIS

A l'espérance

Au jour de la bénédiction de la pierre angulaire, sur le berceau du Séminaire, objet de si grandes espérances, Mgr P.-E. Roy a formulé ces vœux: « Fasse le ciel que par ce Séminaire nos jeunes gens trouvent un moyen efficace de répondre à l'appel du Christ! Fasse le ciel que par ce Séminaire les peuples assis à l'ombre de la mort trouvent la lumière! Fasse le ciel qu'il apparaisse clairement que l'Église du Canada ne veut pas rester étrangère au grand mouvement d'apostolat, et que Dieu soit glorifié et loué éternellement sur la terre comme au ciel! »

Ces vœux, ardents comme le cœur qui les a formulés, ont commencé à se réaliser. Au moment où Mgr Roy prononçait ces paroles, la Société ne possédait qu'un toit d'emprunt; elle possède aujourd'hui une jolie propriété d'une vingtaine d'arpents sur laquelle s'élève un Séminaire de quatre étages d'une dimension de cent pieds par cinquante et entièrement à l'épreuve du feu. Les plans sont faits en prévision d'un agrandissement plutôt prochain.

« Ce Séminaire coûtera cher, disait Mgr Roy dans son allocution de 1922, il ne faut pas que l'œuvre traîne derrière elle une chaîne de dettes. Nous attendons les offrandes des fidèles. » L'appel a été entendu. Les événements ont démontré que Mgr Roy avait eu raison de faire confiance en la générosité du peuple canadien qui, nous l'espérons, saura continuer ses faveurs à la Société. Elle en a un continuel et pressant besoin. Il ira s'accroissant avec l'essor que prend le mouvement missionnaire canadien en terre infidèle. Déjà, à T'ao Nan et aux environs, ont été achetés de vastes terrains, et bientôt commenceront à s'élever églises, écoles et hôpitaux des chrétientés futures.

À l'automne de 1922, la Société ne comptait que trois prêtres et quelques ecclésiastiques. Aujourd'hui, elle compte quinze prêtres, dont dix en Chine, et treize séminaristes. Les trois prêtres partis en 1925 viennent d'être nommés assistants-missionnaires dans le vicariat de Moukden: M. Bérichon à la cathédrale, M. Lapierre à Leoyang et M. Lomme à Niouchwang. Les sept prêtres du dernier départ ont

pris résidence à l'évêché et au séminaire de Moukden où, dans la prière, le recueillement et l'étude, ils se préparent plus immédiatement à leur tâche apostolique.

Dès 1927, deux ou trois missionnaires canadiens iront s'établir sur le territoire de T'ao Nan. D'autres les y suivront et, dans un certain nombre d'années, alors qu'ils seront assez nombreux et qu'ils connaîtront suffisamment la langue, les mœurs et les coutumes du pays, l'un d'eux sera choisi pour devenir le chef spirituel de ce territoire, qui deviendra dès lors « la portion de leur héritage ».

* * *

Voilà l'œuvre accomplie en cinq ans, 1921-1926. Nous ne pouvons mieux faire en terminant que de rendre grâces à Dieu qui a tout fait, tout dirigé. C'est Lui qui a conduit la main de l'épiscopat pour l'accomplissement de ses desseins. *Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me (Ps. LXXII, 24)*. C'est Lui qui a déposé dans l'âme des jeunes Canadiens l'amour du Christ et l'amour des âmes. C'est Lui qui a ouvert le cœur du clergé et des fidèles à la sympathie et à la générosité. *A Domino factum est illud, et est mirabile in oculis nostris (Ps. CXVII, 22)*.

L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|---|--|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | Sir Lomer GOUIN
MM. TELLIER et LANGLOIS |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> | Mgr PÂQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 4. <i>Le bon Journal</i> | R. P. MARION, O.P. |
| *5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| *7. <i>Le docteur Painchaud.</i> | C.-J. MAGNAN |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada.</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| *13. <i>Le Cinéma corrompeur.</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S.J. |
| *16. <i>Appel aux ouvriers.</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne.</i> | Le cardinal BÉGIN
Une RELIGIEUSE |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | BENOIT XV |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques.</i> | R. P. JOYAL, O.M.I. |
| 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys.</i> | Général de CASTELNAU |
| 24. <i>La Formation des Élités.</i> | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M. |
| 25. <i>L'Ordre séraphique.</i> | XXX |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> | Une RELIGIEUSE |
| 27. <i>Jeanne Mance.</i> | R. P. Antoine DRAGON, S.J. |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | Abbé Émile DUBOIS |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville.</i> | XXX |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | R. P. BARBARA, S.J. |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> | Une RELIGIEUSE |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> | Une RELIGIEUSE |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> | C. DE BEUGNY |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> | R. P. DELAPORTE, S.J. |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J. |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i> | |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F.S.G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i> | Frère X... |
| *50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i> | R. P. LATOUR, O.M.I. |
| 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 54. <i>Mère Marie-Anne</i> | Une RELIGIEUSE |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison</i> | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S.J. |

L'ŒUVRE DES TRACTS

- | | |
|--|-----------------------------|
| 58. <i>Monseigneur Lafèche.</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 61. <i>Mère Gamelin.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants.</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie.</i> | R. P. LE JEUNE, O.M.I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle.</i> | Abbé Henri LECOMPTÉ |
| 65. <i>Saint François Xavier.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.</i> | Abbé Élie-J. AUCLAIR, D.Th. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine.</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925.</i> | XXX |
| 69. <i>Mère Marie de la Ferre.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius.</i> | R. P. LECOMPTÉ, S.J. |
| 72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Baral.</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie.</i> | R. P. LÉPICIER, O.S.M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres.</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique.</i> | Mgr Élias ROY |
| 77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| 78. <i>La petite Sœur des missionnaires.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi.</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle.</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français.</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles.</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan.</i> | R. P. LÉOPOLD, O.C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma.</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore.</i> | Frère LÉOPOLD, C.S.C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur.</i> | R. P. PLAMONDON, S.J. |
| 87. <i>La transgression du devoir dominical.</i> | |
| 88. <i>Le règne social de Jésus-Christ.</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| 89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |

*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8, 9, 13, 16 et 50 sont épuisées
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS
 L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal
 TÉL. AMHERST ★2191

Un livre de chevet

Pour Persévérer

Conseils aux retraitants

PAR

Le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

EN VENTE

A LA VILLA MANRÈSE, 80, CHEMIN STE-FOY, QUÉBEC

Prix: 40 sous, 50 sous franco